

La place des femmes dans le secteur forestier

par Heidrun STRÖBERT-BELOUD

Pour la première fois lors des Semaines forestières méditerranéennes, le thème de l'égalité des sexes a trouvé sa place dans la 4^e édition tenue à Barcelone en mars 2015. Au cours d'un événement parallèle de 90 minutes, le public a été sensibilisé sur l'importance du travail des femmes dans les organisations forestières de la région méditerranéenne, encore trop souvent minoritaires dans ce secteur. En outre, la nécessité de promouvoir les femmes en tant qu'utilisatrices de la forêt a été illustrée. Bien que très vulnérables, les femmes en milieu rural sont en effet des actrices très importantes du secteur forestier.

Bien que plus d'attention ait été accordée à la question de la place des femmes depuis un certain temps, elle n'est pas encore suffisamment prise en compte dans l'ensemble du secteur forestier de la région méditerranéenne. Les acteurs clés de la forêt ont du mal à intégrer l'égalité hommes-femmes dans la foresterie, car ils pourraient ne pas encore avoir saisi l'urgence de la question : est-il vraiment important que les femmes travaillent dans le secteur forestier au même titre que les hommes ? Pourquoi voudrions-nous avoir des femmes aux côtés de collègues masculins à tous les niveaux de la gestion dans les institutions et les organisations forestières ?

Participation des femmes et leadership dans le secteur forestier

Le Groupe de travail ouvert, mis en place pour faire des propositions dans le cadre du Programme d'action des Nations Unies en faveur du développement au-delà de 2015, a suggéré comme nouvel indicateur pour l'objectif numéro 3 « égalité des sexes et autonomisation des femmes », la « *pleine et effective participation des femmes et l'égalité des chances pour le leadership à tous les niveaux de prise de décision dans la vie politique, économique et publique* ». La question de la participation et du leadership sera donc soulevée sur le plan international, mettant en avant son caractère crucial pour le développement et le progrès dans les pays en développement et dans le monde post-industrialisé.

Des exemples provenant du secteur privé montrent que des leaderships mixtes produisent des effets positifs. Diverses études ont conclu que — en termes de performance globale — il est bénéfique pour les organisations de promouvoir la diversité des sexes à tous les niveaux. Comme les femmes vivent des situations de vie différentes, elles développent nécessairement des perceptions et des points de vue différents par rapport à leurs collègues masculins. Ces différentes expériences

sont susceptibles d'étendre la palette des considérations qui entrent en jeu dans les décisions, les programmes et les politiques pour les rendre plus globales.

Aujourd'hui, les femmes sont encore sous-représentées dans de nombreux secteurs et, tout particulièrement, dans le secteur forestier. Il existe un certain nombre de facteurs à l'origine de cette situation. Les politiques nationales et les orientations gouvernementales peuvent, soit promouvoir, soit entraver le développement de carrière des femmes, produisant un impact à l'échelle nationale, dans un sens ou l'autre. Au niveau des organismes, l'existence actuelle de « plafonds de verre » ou barrières, empêche les femmes d'accéder aux départements plus stratégiques ou plus élevés. La rigidité des rôles des hommes et des femmes dans la société rend généralement plus difficile le développement d'une carrière professionnelle pour les femmes. Ces rôles sont socialement construits et mis en forme par la société. Les garçons et les filles grandissent dans cet esprit depuis leur naissance. Les rôles et les stéréotypes masculins et féminins ont souvent l'effet négatif de limiter l'éventail de possibilités pour les deux sexes. Qui plus est, ils proviennent souvent de fausses idées profondément ancrées, qui ne peuvent être modifiés ni facilement ni rapidement. Comme le stéréotype du forestier est un homme, et que le secteur forestier est perçu comme un secteur masculin, les femmes pourraient être découragées d'opter pour la foresterie.

Un secteur en évolution qui offre de nouvelles opportunités

Mais il y a aussi de bonnes nouvelles : depuis quelques années maintenant, les nouvelles missions de la foresterie et les nouvelles attentes de la société ont progressivement transformé le secteur traditionnel de la conservation et de la production de bois en un fournisseur de services environnementaux. Les nouvelles exigences élargissent le spectre des champs d'actions du secteur forestier, par exemple :

- il y a une clientèle régulière pour des offres de tourisme durable, et les forestiers peuvent contribuer à répondre à ce marché ;

- il y a un potentiel pour des partenariats avec des entreprises privées qui souhaitent investir dans des projets dans le cadre de leurs politiques de responsabilité sociale et environnementale ;

- le secteur forestier peut jouer un rôle important dans la promotion de chaînes de valeur liées à la forêt et contribuer ainsi au maintien de population dans des zones rurales ;

- aujourd'hui, un plus grand nombre de forêts urbaines est nécessaire pour créer des zones de loisirs dans des villes à croissance rapide ;

- il y a un besoin urgent de communication sur la valeur des forêts en vue de mobiliser de nouveaux fonds, de gagner de nouveaux partenaires, de sensibiliser la population et d'éduquer la jeune génération.

La gestion forestière moderne n'est plus une question sectorielle, mais exige une coopération multidimensionnelle. Un tel fournisseur de services moderne est susceptible de briser l'image masculine classique du secteur forestier et d'attirer plus de talents féminins, bien formés, avec des profils professionnels divers.

En outre, les administrations forestières peuvent activement faire campagne pour plus de femmes à tous les niveaux grâce à des mesures ciblées. Attentive à son personnel féminin depuis longtemps déjà, l'Administration forestière marocaine a lancé un processus d'institutionnalisation de l'égalité des sexes au sein de son institution en 2013. Dans le contexte plus large de l'engagement politique du Maroc afin de promouvoir l'égalité des droits et des chances pour les hommes et les femmes, l'Administration forestière a adopté en 2014 un programme triennal sur l'égalité des sexes pour répondre au problème de la sous-représentation des fonctionnaires féminins et intégrer systématiquement une approche de genre dans les actions liées à la forêt.

Intégration de l'égalité des sexes dans l'administration forestière marocaine

Une étude de référence menée dans ce contexte a montré que seuls 14% de l'effectif total de l'administration forestière marocaine sont des femmes. Dans des positions de leader, les femmes détiennent une part de

5,5%, la grande majorité de ce pourcentage correspondant à des postes de gestion inférieurs. Dans la planification des projets forestiers locaux, l'intégration de l'approche du genre n'est pas encore une exigence obligatoire. Par conséquent, le programme à moyen terme prévoit une série de mesures pour remédier à ces deux aspects. Dans un premier temps, l'administration a officiellement mis en place un Comité opérationnel genre (COG).

Ses onze membres ont été élus selon des critères de parité (hommes-femmes, central-régional, représentation transversale des départements des forêts). Les membres du COG sont responsables de la mise en œuvre et du suivi du programme. Pour ce faire, ils sont appuyés par un expert externe qui les initie à des concepts et des approches sur l'égalité des sexes. En lien avec l'expert et avec le soutien de l'Agence de développement allemande GIZ, le COG a organisé des sessions de sensibilisation internes, touchant un grand nombre de cadres forestiers dans des postes de responsabilité. Les gestionnaires des ressources humaines ont été formé(e)s sur la façon d'intégrer l'égalité des sexes dans leur travail quotidien : les offres d'emploi sensibles au genre doivent éviter les préjugés sexistes dans les formulations et les conditions d'application. Les statistiques internes sensibles au genre doivent contenir des données ventilées par sexe sur le développement professionnel et les formations continues. Les comités de sélection chargés de la promotion du personnel seront composés à la fois d'hommes et de femmes, et ainsi de suite. Une formation sur le leadership est proposée à des fonctionnaires féminines afin de réfléchir sur la possibilité de développer leur carrière. Les Journées nationale marocaine et internationale de la femme sont célébrées au sein de l'Administration forestière afin d'accroître la visibilité des femmes du secteur forestier. Une discussion sur la dimension genre a été intégrée dans une formation destinée aux ingénieur(e)s forestier(e)s, sur le développement de la chaîne de valeur pour illustrer la place des femmes dans ces chaînes.

D'autres mesures du programme seront mises en œuvre en 2015 et 2016. La fin du programme, cependant, ne signifie pas encore une réelle égalité des sexes. La durabilité des résultats et les progrès sont fonction du financement continu à long terme, idéalement assuré à travers une budgétisa-



Photo 1 :
Le secteur forestier a besoin de femmes ayant suivi une formation.
Photo P. Valbuena

tion sensible au genre des fonds propres de l'administration forestière.

Les femmes en milieu rural : un savoir inutilisé

Dans la région méditerranéenne, plusieurs millions de personnes vivent dans et grâce aux forêts. Les populations forestières vivent souvent dans des situations précaires sans protection sociale. Parmi ces populations pauvres, les femmes sont particulièrement touchées en raison des inégalités entre les sexes. Pourtant, les femmes rurales sont des acteurs très importants, car elles contribuent au revenu de la famille. Des recherches indiquent que les femmes rurales ont tendance à dépenser leurs revenus d'une manière socio-responsable.

Un pourcentage élevé de leurs revenus, même modestes, est dépensé pour le bénéfice de leurs enfants. Ainsi, les femmes rurales détiennent un potentiel important en termes de développement humain.

Mais les conditions socio-culturelles et économiques ne donnent pas souvent aux femmes rurales la latitude nécessaire pour lutter efficacement contre la pauvreté, et limitent leur champ d'influence, leur mobilité et leurs possibilités de travail. Les femmes ne disposent toujours pas du même



Photo 2 :
Formation sur le leadership, Maroc 2014.



Photo 3 :
Femmes rurales dans la
région MENA.
Copyright GIZ

accès à la propriété, à l'argent, au temps, à l'information, au transport et aux réseaux de soutien social que les hommes. Les lois, les relations sociales et les rôles de genre devront changer de manière à permettre aux femmes rurales d'acquiescer une plus grande autonomie et une plus grande gamme d'options afin qu'elles puissent activement améliorer leurs conditions de vie et ainsi contribuer au développement humain, économique et écologique. En effet, les femmes rurales sont d'importantes gestionnaires durables de « leurs » ressources forestières, non seulement en raison de leur relation supposée étroite avec la nature, mais aussi de leur conscience que seules des forêts en bonne santé peuvent leur fournir des revenus sur le long terme.

Projets forestiers locaux axés sur l'égalité : une expérience de l'Agence de développement social du Maroc

Heidrun STRÖBERT-
BELOUD
Projet Régional GIZ-
CPMF
Deutsche Gesellschaft
für Internationale
Zusammenarbeit (GIZ)
GmbH
B.P. 433
10001 Rabat - Hassan
MAROC

Email:
heidrun.stroebert-
beloud@giz.de

Au cours de l'événement parallèle sur la place des femmes, l'Agence de développement social (ADS) marocaine a présenté une de ses expériences menées dans le cadre d'un projet avec la population locale de l'arganaïra marocaine. Dans les grandes lignes, la mission de l'ADS est de lutter contre la pauvreté dans différents secteurs, en utilisant une approche territoriale par le développement des capacités humaines sur la base des principes d'égalité des sexes. Dans l'exemple présenté, une étude de référence préliminaire a recueilli des données sur les rôles respectifs des hommes et des femmes, et les

relations au sein du groupe cible d'utilisateurs et utilisatrices de la forêt d'arganier. L'analyse a porté sur la division du travail, l'accès et le contrôle des ressources et des bénéfices forestiers, la participation aux processus de prise de décision et les facteurs qui entravent les opportunités pour chaque sexe. Les mesures de soutien visaient à réduire l'écart identifié entre les sexes et à faire progresser les intérêts stratégiques des femmes. À plus long terme, le rôle des femmes dans le développement local doit être renforcé et leurs situation économique et statut social améliorés. Dans le même temps, les femmes doivent être en mesure de contribuer à la conservation des ressources forestières.

Après plusieurs années de soutien, les mesures mises en œuvre ont conduit à des impacts visibles sur les plans personnel, communautaire, économique et politique : les femmes ont connu la responsabilisation personnelle et ont renforcé leur confiance en soi, grâce à l'acquisition de nouvelles connaissances techniques et organisationnelles. Dans leurs familles et leurs communautés, leur rôle et leur statut ont augmenté en importance et en reconnaissance, conduisant à plus de libertés en ce qui concerne la mobilité, la participation, le pouvoir de décision. Avec l'amélioration de leurs revenus, les femmes ont acquis plus d'autonomie. Au niveau politique, plusieurs femmes ont été élues dans les conseils communaux. Des effets positifs ont été mesurés, mutuellement amplifiés, déclenchant un cercle vertueux, créant une dynamique de développement continu en termes de situations économiques et de modèles socio-culturels.

La présentation de l'ADS est un exemple concret de la façon dont un projet axé sur l'égalité est envisagé, ce que cela implique et quels impacts positifs peuvent en résulter. Il est également un bon exemple de coopération entre des ministères publics qui — à première vue — ne semblent pas avoir beaucoup de points communs : l'Administration forestière marocaine (fournissant les données forestières) et l'Agence de développement social (fournissant l'expérience sur l'égalité des sexes). En fait, la coopération interdisciplinaire est nécessaire pour unir les compétences et connaissances complémentaires pour répondre à la complexité des défis auxquels nous devons faire face aujourd'hui.

H.S.-B.